

**L'AVENIR** ■ La directrice de la Mission locale de Dreux croit au talent de la jeunesse des quartiers populaires

## Mina Daoudi a une confiance inébranlable dans ces jeunes

**Une étonnante capacité d'adaptation, un sens inné du système D, une facilité à se constituer des réseaux : les jeunes des quartiers populaires sont touchés de plein fouet par le chômage et la précarité.**

Mais ils ont des talents. Mina Daoudi, directrice de la Mission locale de Dreux, a une confiance inébranlable dans cette jeunesse tellement stigmatisée, tellement caricaturée.

Elle fait partie de cette encore majorité à penser que bien des problèmes d'intégration, de radicalisation et autres phénomènes plus ou moins fantasmés, se régleront par l'insertion économique.

### « Osez révéler vos talents »

Alors, celle qui a grandi dans un village du Drouais mais qui connaît, aujourd'hui, les cités populaires comme sa poche, développe, elle aussi, des trésors d'imagination, pour mettre le pied à l'étrier de



**DUR COMME FER.** Mina Daoudi fait partie des acteurs de l'emploi qui croient en l'insertion économique pour lutter contre les dérives et qui croient à la capacité du public de banlieue.

l'emploi à ces 17-25 ans dont elle s'occupe depuis quinze ans.

La dernière création de Mina Daoudi résonne

comme une émission de télé réalité : « Osez révéler vos talents ». Mais le parallèle s'arrête là. Il s'agit bien de pousser des jeu-

nes à faire de leur passion une profession.

« J'ai réuni soixante-dix jeunes autour d'une table. Je leur ai demandé de

m'exposer leur projet professionnel. Je n'ai eu que des réponses très banales : secrétaire, conducteur de machines, standardiste, ouvrier... Je leur ai demandé ensuite ce qu'ils aimaient faire. Et là, j'ai découvert que les filles en particulier se passionnaient pour la décoration, le relooking de meubles et que d'autres sont des expertes du tatouage au henné... »

Des talents dont elles se servent pour arrondir les fins de mois, au noir. « On

est dans le système D. Mon objectif est de leur faire franchir un pas : celui de créer leur propre entreprise à partir d'un savoir-faire. »

Un projet qui correspond au profil de cette jeunesse des quartiers populaires, souvent échaudée par des CV sans réponse, des entretiens d'embauche qui tournent court. Un projet qui répond à l'ambition de beaucoup d'entre eux : être son propre patron. ■

**Valérie Beaudoin**

valerie.beaudoin@centrefrance.com

### ■ « Capter leur confiance »

Il y en a une autre qui est persuadée de la capacité des jeunes des cités à s'en sortir, c'est Erika Heresmann. La directrice de Pôle Emploi, à Vernouillet, s'attache surtout à regagner la confiance de ce public « qui se méfie énormément des institutions. Souvent déçus, ces jeunes mettent du temps à accorder à nouveau leur confiance. Mais une fois qu'on les a gagnés, c'est solide. » Comme Mina Daoudi, elle connaît bien ce talent à s'en sortir avec le système D. « Mais il faut transformer cette énergie en une vraie ambition. Il faut leur redonner confiance en eux. » Elle n'oublie pas qu'« aux tests d'aptitude, les meilleurs scores au niveau national sont ceux des quartiers prioritaires ».